



LA SAINTE AMPOULE

N° 259 –Janv–Fév 2020 – prix de revient : 0,50 euro

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 09 54 00 86 29



Le mot du Prieur

Le 1^{er} novembre 2020, un grand événement honorer la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, non seulement son fondateur et ses membres mais aussi tous ses fidèles. Cet événement, c'est bien sûr le jubilé d'or de sa fondation, encouragée et acceptée par Monseigneur Charrière, évêque de Fribourg. Cinquante ans d'existence, cinquante ans de combat pour le règne de Notre-Seigneur et le triomphe de son Église. Fêter le jubilé d'or d'une famille religieuse, ce n'est pas rien, cela marque bien la solidité de ses principes fondateurs.

Mais, puisque cette fondation s'inscrit dans des temps très troublés, l'Église subissant la plus grave crise de son histoire, cet anniversaire met davantage en relief l'équilibre des principes dont Monseigneur Lefebvre a usé dans son gouvernement pendant vingt ans, contre vents et marées, en face des loups ravisseurs dit romains. Pour faire survivre la tradition catholique, ce véritable homme d'Église a su s'opposer fermement aux autorités romaines dans leurs enseignements modernistes, mais sans tomber dans l'excès contraire, le schisme.

La fondation et le gouvernement de la Fraternité par Monseigneur Marcel Lefebvre est donc une merveille d'équilibre, une savante alchimie dans laquelle toutes les vertus se remarquent, bref, de la fine horlogerie. Ce n'est pas pour rien que la Providence dans sa sagesse fit naître cette œuvre en Suisse !

Allons plus loin ! Ce merveilleux équilibre se manifeste encore par la pléthore d'ecclésiastiques qui,

face à cette crise, n'ont pas manqué de prétendre réagir, endiguer, s'opposer à cette désastreuse situation. Aussi pour illustrer cela, nous pourrions prendre l'image d'un hémicycle allant de la communauté Saint-Jean du Père Philippe aux sédévacantistes, en passant par la communauté Saint-Martin de M. l'abbé Guérin, la C.R.C. de M. l'abbé de Nantes, les Instituts du Christ-Roi et du bon Pasteur, la Fraternité Saint-Pierre, sans oublier la

dite « Résistance ». Mais devant toutes ces initiatives pour sauver l'Église, il faut mettre en exergue la place prépondérante de notre fondateur dans ce combat. Le rayonnement mondial et l'ascendance toujours croissante de son œuvre de reconstruction aujourd'hui dans l'Église en sont largement la preuve pour qui sait ouvrir honnêtement les yeux.

La raison en est que Monseigneur Lefebvre a excellé dans toutes les vertus et lui a ainsi donné un grand équilibre toujours à l'œuvre dans sa fondation. Mais arrêtons nous d'abord sur l'homme de foi. Nous verrons ensuite, dans le prochain numéro de la « Sainte Ampoule », l'homme prudent et réaliste, gardien de l'esprit de l'Église.

Les principes de sa conduite furent d'abord ceux de la Foi étayés par l'enseignement constant des papes, parce que Monseigneur avait appris de ses Pères romains que le premier théologien de l'Église, c'est le Saint-Père.

L'amour de la vérité demande qu'elle soit intégralement enseignée et donc jamais de demi-vérités ne sortiront de la bouche du prélat d'Ecône. Ainsi pour lui,



et à juste titre, la liturgie traditionnelle sans une théologie traditionnelle est un total manque de cohérence, et un accord avec la Rome moderne sur un faux concept de la Tradition Vivante (voir le texte « Ecclesia Dei afflictata ») un coup de Jarnac impossible pour tout catholique recherchant le bien de l'Église.

Pour Monseigneur Lefebvre, à l'amour de la vérité est encore jointe nécessairement la dénonciation des erreurs. Ainsi à la liberté religieuse, à l'œcuménisme, à la collégialité des évêques s'opposant au magistère constant des souverains pontifes, à la nouvelle messe concoctée contre les saintes directives du Concile de Trente, le saint Athanase des temps modernes, non seulement objectait un « *non possumus* » mais s'est opposé de toutes ses forces par sa prédication. Là encore le prélat s'appuie sur sa solide formation reçue au séminaire français de Rome et l'agir constant de l'Église. Si les saints Papes et les conciles ont enseigné la vérité, ils y joignaient toujours la condamnation de l'erreur. Ainsi, Monseigneur Lefebvre veut, pour « la continuation de l'Église, des Évêques pleinement catholiques sans compromission avec l'erreur » (Itinéraire spirituel page 11), donc hostiles publiquement et radi-



Mgr Lefebvre au Bourget
Le 29 novembre 1989
"C'est moi l'accusé
qui devrait vous juger"

calement aux erreurs modernes et libérales du Concile Vatican II, à la messe Paul VI, et à tout ce qui peut faire perdre une once de Foi chez les fidèles. Mais il ira plus loin et affirmera en toute vérité que « ne pas réagir contre les erreurs du concile et contre la nouvelle messe, c'est une participation à la révolution et à la destruction de l'Église ». Telle fut donc la position de Monseigneur face aux initiatives à teintes plus ou moins traditionnelles évoquées plus haut, mais aussi à la mouvance ralliée. La crise de l'Église est avant toute chose une crise de la foi. C'est donc d'abord sur ce terrain fondamental que Monseigneur Lefebvre s'est positionné et a œuvré : défendre la foi de toujours. En effet, si la charité est la première des vertus dans l'ordre de la perfection, n'oublions pas que la foi est première dans l'ordre de la génération. Ainsi il ne peut y avoir d'espérance et de charité, donc de vraie vie dans une âme et dans l'Eglise, sans cette vertu théologique de foi.

Abbé Nicolas Jaquemet

Que Dieu vous garde

Forte comme une armée rangée en bataille

« Vanter la Fraternité, c'est un petit peu nous vanter nous-mêmes, mais... dire la vérité, ce n'est pas se vanter ! » disait Monseigneur Lefebvre avec son petit rire lors d'une conférence donnée aux séminaristes d'Ecône.

C'est un fait, dans les circonstances actuelles, la Fraternité, est et restera une famille spirituelle exceptionnelle. Pourquoi exceptionnelle ? Alors que le naturalisme et le rationalisme, qui partout se développent à l'intérieur de l'Église, dessèchent les âmes en dénaturant l'ordre surnaturel, le privilège de la Fraternité est de garder le trésor divin de l'Église. Garder et transmettre ce trésor, c'est permettre aux âmes de vivre de la vie surnaturelle, de croire à la vie de la grâce et à l'élévation des âmes à cet état par Notre-Seigneur en développant toutes ces vertus surnaturelles. La piété envers la Fraternité

et ses supérieurs nous impose de le reconnaître : quelle grâce de pouvoir encore assister au vrai sacrifice de la messe, sans être obligé de l'appeler rite *extraordinaire*, sans être obligé d'accepter la funeste messe de Paul VI. Quelle grâce de pouvoir comprendre réellement et vivre les sacrements tels que Notre-Seigneur les a institués. Quelle grâce de mettre Notre-Seigneur Jésus-Christ au centre de notre vie surnaturelle et d'avoir cette conviction que Notre-Seigneur Jésus-Christ est tout : Il est Dieu, Il est la source de tous les biens, Il est la source de la création, Il est la source de la Rédemption, Il est la source de tous les grands mystères !

Aujourd'hui rien n'a changé : la Fraternité continue d'accomplir sa mission par sa prédication, auprès des évêques et des prêtres jusqu'aux fidèles les plus simples

qui souhaiteraient retrouver ce trésor. En prêchant la vérité, elle prêche la doctrine et le catéchisme de toujours et cette doctrine est incompatible avec la révolution de Vatican II.

Il est malheureux de voir que ceux qui dénigrent notre famille se nuisent à eux-mêmes. En fait, ils correspondent exactement à ce que l'Église conciliaire veut être. Sur ces blogs où la médiocrité s'affiche, car c'est le propre d'un blog, ces théologiens et ces canonistes d'un livre montrent qu'ils méprisent cette prédication et alors que les accords romains ne nous concernent pas, ils sont ceux qui en sont le plus impatients !

« Notre chapelle » comme certains l'appellent est une chapelle parmi le millier de chapelles de la Fraternité dans le monde entier. Ce lieu est un bienfait et un bastion où la subversion démocratique n'a pas sa place. En effet, la Fraternité n'est pas un rameau d'une l'Église conciliaire - Peuple de Dieu - où le supérieur est à l'égal de ses prêtres ou du fidèle, et finalement le centre des critiques. La Fraternité est hiérarchique, parce que l'Église l'est, et un prêtre sans supérieur est un prêtre à la dérive. En écrivant les statuts de la Fraternité, Monseigneur Lefebvre était conscient de toutes les erreurs ambiantes, alors il a conçu l'institut religieux le mieux adapté pour la défense du sacerdoce catholique et donc la sainteté de l'Église. Avec ses Frères, ses Sœurs et ses Oblates, tout dévoués au sacerdoce, et son Tiers-ordre qui porte l'apostolat local, notre institut est une famille unique.

Un autre bienfait, et non des moindres, de notre Fraternité qui doit se perpétuer, est l'esprit de prière et de contemplation... la contemplation est cette délectation que l'âme trouve dans la prière. Personne ne peut vivre

sans délectation. Celui qui est privé des délectations spirituelles passe aux charnelles, dit saint Thomas. Tout ce qui nous écarte de la contemplation, nous écarte de la doctrine. On ne goûte pas la doctrine sacrée en se laissant vaincre par le bruit du monde et l'agitation des inquiétudes.

Le zèle apostolique est au principe de la Fraternité : elle prêche à temps et à contretemps parce que la charité de Dieu la presse. Ce zèle se manifeste par la recherche des vocations et la formation des prêtres. Nos séminaires excellent dans cette formation et c'est pour cela qu'ils sont toujours les premiers attaqués. Prions pour les vocations, protégeons nos séminaires et nos séminaristes. Les ordinations à Ecône sont tellement habituelles que de moins en moins de fidèles y assistent... Quel dommage que de s'habituer au merveilleux pour une âme. Il faut garder cette conscience de la grandeur du clergé : le Bon Dieu a donné aux prêtres, pauvres créatures humaines, ce privilège invraisemblable de prononcer les paroles de la consécration : à leur voix, le Christ obéit pour se rendre présent sur l'autel, Lui, personnellement... Nous n'avons pas le droit, comme l'ont fait les protestants, de minimiser le sacerdoce et de le laïciser.

Que la Très Sainte Vierge, forte comme une armée rangée en bataille nous garde d'amoindrir cette belle famille spirituelle qu'est notre Fraternité Saint-Pie X.

Abbé Béтин
L'Aigle de Lyon
Octobre 2019



Job, le juste souffrant, et l'Église dans la tourmente

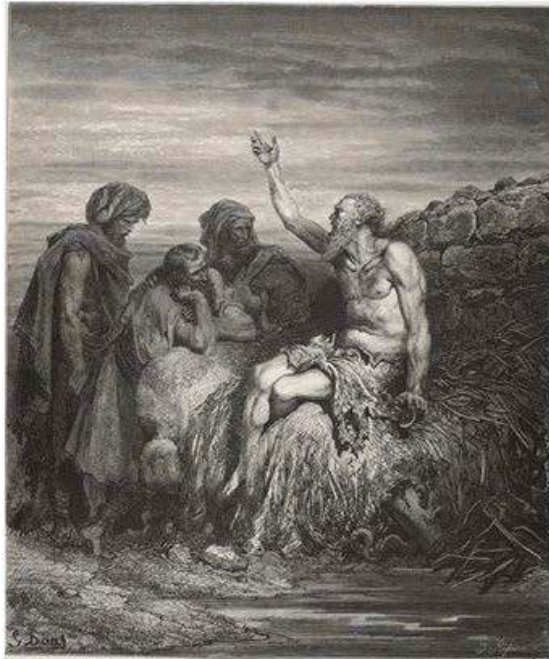
Afin de nous aider et de toujours mieux comprendre la conjoncture de l'Église pour garder la foi, l'espérance et la charité, il nous semble intéressant de proposer à votre lecture quelques considérations faites par le Père Emmanuel sur la situation actuelle de l'Église dans son livre « LA SAINTE ÉGLISE ».

« Saint Grégoire le Grand, en ses lumineux commentaires sur Job, ouvre les aperçus les plus profonds sur toute l'histoire de l'Église. Il est visiblement animé lui-même de cet esprit prophétique répandu dans toutes les Écritures. Il contemple l'Église à la fin des âges, sous la figure de Job humilié et souffrant, exposé aux insinuations perfides de sa femme et aux critiques amères de ses amis ; lui devant qui, autrefois, les vieillards se levaient et les princes faisaient silence ! L'Église, dit maintes fois le grand pape, vers le terme de son pèlerinage, sera privée de tout pouvoir temporel ; on cherchera à lui enlever tout point d'appui sur la terre. Mais il va plus loin encore, et il déclare qu'Elle sera dépouillée de l'éclat même qui provient des dons surnaturels.

« *La puissance des miracles, dit-il, sera retirée, la grâce des guérisons enlevée, la prophétie aura disparu, le don d'une longue abstinence sera diminué, les enseignements de la doctrine se tairont, les prodiges miraculeux cesseront. Ce n'est pas dire qu'il n'y aura plus rien de tout cela ; mais tous ces signes n'éclateront pas ouvertement et sous mille formes, comme aux premiers âges. Ce sera même l'occasion d'un merveilleux discernement. Dans cet état humilié de l'Église, grandira la récompense des bons qui s'attacheront à Elle, purement en vue des biens célestes ; quant aux méchants, ne voyant plus en Elle aucun attrait temporel, ils n'auront rien déguiser, ils se montreront tels qu'ils sont.* » MORALIA IN JOB, livre 35

Quelle parole formidable : les enseignements de la

doctrine se tairont ! Saint Grégoire proclame ailleurs que l'Église aime mieux mourir que de se taire. Elle parlera donc ; mais son enseignement sera entravé, sa voix couverte ; mais plusieurs qui devraient crier sur les toits n'oseront plus le faire, par crainte des hommes. Et ce sera l'occasion d'un discernement redoutable. Saint Grégoire revient souvent sur cette donnée, qu'il y a dans l'Église trois catégories de personnes : les hypo-



Job sur son fumier
par Gustave Doré.

crites ou les faux chrétiens, les faibles et les forts. Or, en ces moments d'angoisse, les hypocrites lèveront le masque, et manifesteront leur secrète apostasie ; les faibles, hélas ! périront en grand nombre, et le cœur de l'Église en saignera ; enfin, plusieurs forts, eux-mêmes trop confiants en leur force, tomberont comme les étoiles du ciel. En dépit de toutes ces tristesses poignantes, l'Église ne perdra ni le courage ni la confiance. Elle sera soutenue par la promesse du Sauveur — consignée dans les Écritures — que ces jours seront abrégés à cause des élus. Sachant que les élus seront sauvés quand même, elle se vouera, dans le plus fort de la tourmente,

au sauvetage des âmes, avec une énergie infatigable. Malgré l'affreux scandale de ces temps de perdition, il ne faut pas penser, en effet, que les petits et les faibles seront nécessairement perdus. La voie du salut restera ouverte et le salut sera possible pour tous. L'Église aura des moyens de préservation proportionnés à la grandeur du péril. Et ceux-là seulement, parmi les petits, tomberont sous la serre de l'oiseau de proie, qui auront quitté les ailes de leur mère. » (LA SAINTE ÉGLISE, chapitre 29.)

Après l'épreuve, « *Yahweh eut égard à la prière de Job.* » (42/9) « *Yahweh rétablit Job dans son premier état, pendant que Job intercédait pour ses amis, et Yahweh rendit à Job le double de tous ses biens.* » (42/10) « *Et Yahweh bénit les derniers temps de Job plus encore que les premiers.* » (42/11) « *Et Job mourut vieux et rassasié de jours.* » (42/17)

L'illusion de la forme extraordinaire !

Parmi les nouvelles des Lettres de mon moulin d'Alphonse Daudet, la chèvre de Monsieur Seguin est celle qui illustre bien la tentation qui pourrait – prêtres et fidèles – nous atteindre lorsque les sirènes romaines ne cessent de se faire entendre dans nos rangs.

Et ce, depuis des décennies maintenant. Monseigneur Lefebvre avertissait déjà les prêtres de la Fraternité Saint Pie X de bien s'installer dans les prieurés car, pour lui, la crise qui touchait l'Eglise devait durer. Et plus elle dure, plus cette révolution ecclésiastique fait des dégâts dans ses rangs. Mais pour l'heure, revenons

à notre conte qui est d'une terrible actualité : « *Gringoire, tu prétends rester libre à ta guise jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu l'histoire de la chèvre de M. Séguin. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre.* »



L'attrait de la liberté peut être une qualité s'il sert la vérité ou un défaut s'il est esclave de l'erreur. Malheureusement, les nombreux exemples de prêtres et de fidèles avant nous qui ont eu cet élan vers la « liberté » nous montre à chaque fois que c'est le loup – ou la louve, à la fin, qui triomphe sournoisement des meilleures intentions du monde.

Un jour, la chèvre se dit en regardant la montagne :

– *Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite corde (entendez les commandements de Dieu et la discipline de l'Eglise, le choix de la messe tridentine) qui vous écorche le cou !... Les chèvres, il leur faut du large. Et il en faut du choix à certains adeptes de la liberté dans la Tradition pour pouvoir choisir à leur convenance ou selon leurs commodités n'importe quelle messe, n'importe quelle « fraternité ». De toute façon c'est la même liturgie, peut-on entendre !*

Alors il leur semble que c'est toujours mieux en

dehors : « *À partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa corde, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant Mè!... tristement.* » Ecoutez aujourd'hui les mêmes plaintes : les chapelles sont laides, tombent en ruines, les gens sont peu accueillant voire même suspicieux et désagréables, l'abbé nous rabâche sans cesse les mêmes règles... c'est ennuyeux. Par contre je connais la chapelle de l'abbé Saint Pierre ou j'ai des amis au Christ-Roi et on s'y sent bien mieux accueilli, pas du tout regardé de travers ni jugé, la litur-

gie est aussi belle et les églises c'est quand même mieux !

Et le piège tant de fois répété se referme. *Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sâpins n'avaient rien vu*

d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête (...). Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir. Et le soir, dans l'Evangile de saint Jean, signifie l'heure des ténèbres.

Je ne vous raconte pas la triste fin de ce conte car vous la connaissez déjà.

Combien d'âmes se sont égarées ainsi, préférant les ores à la vérité et oublieuses de ces sages paroles de saint Athanase, défendant seul au 4^{ème} siècle la divinité de Notre Seigneur contre tous : « Ils ont les églises, nous avons la foi. » Beaucoup n'en sont pas revenus et beaucoup n'en reviendront pas, c'est ainsi. La foi ne se décline pas à toutes les envies ou facilités que la mobilité nous propose aujourd'hui. Seule la Vérité peut nous rendre libres (Jean VIII, 32) et la vérité ici c'est notre pauvre petite chapelle de la Fraternité Saint Pie X.

Chronique du prieuré et de son école

Novembre 2019 : Nous avons la douloureuse surprise d'apprendre au petit matin du lundi 4, le rappel à Dieu du Docteur Claude André. D'autant plus surpris que le docteur était encore présent à la sainte messe le dimanche soir, soit quelques heures auparavant. Il fut président de l'Association Saint Bernard depuis ses débuts, assurant ainsi la présence de la Fraternité à Troyes depuis de nombreuses années. Généreux et zélé, il avait fondé l'Institut Saint Louis Roi de France entre autres. Ses obsèques ont été célébrées par son frère, monsieur l'abbé André. R.I.P.

15 et 16 novembre : Les abbés du prieuré se retrouvent avec monsieur l'abbé Rigault pour se rendre à la réunion biannuelle de doyenné à Camblain-l'Abbé.

28 novembre : Cette fois, les abbés se retrouvent avec ceux de Nancy pour une sortie de communauté à l'abbaye d'Orval le matin et la basilique d'Avioth, chef d'œuvre d'art gothique flamboyant et sa chapelle sépulcrale – la Recevresse – l'après-midi.

7 décembre : messe et procession en l'honneur de l'Immaculée Conception dans les rues de Reims

18 décembre : Monsieur l'abbé Jaquemet et le frère Damien-Marie – de passage au prieuré – rejoignent monsieur



l'abbé Heuzé à Notre-Dame de Liesse pour la visite de la basilique des pèlerinages des rois de France le matin. Après les dévotions personnelles et la récitation de l'office de Sexte, direction Laon pour la



visite de l'église paroissiale Saint Martin, l'ancienne abbatiale de l'ordre des Prémontrés, avec monsieur et madame Blondelle, parents de nos jeunes Florian et Maxence. Nous ne manquons pas de visiter également la cathédrale de Laon, magnifique édifice gothique du 12^{ème} siècle. Enfin, pour clore cette

belle journée ensoleillée, nous terminons notre pérégrination en faisant connaître au frère,

11 janvier : Les obsèques de mademoiselle Bernadette Piette, dont la famille a aidé à l'installation de la Tradition dans le nord du département de l'Aisne avant l'arri-

vée de la Fraternité Saint Pie X, sont célébrées par monsieur l'abbé Rigault dans la chapelle du Cours Notre-Dame des Victoires. R.I.P.

13 janvier : Tous les élèves de l'école se rendent en pèlerinage à la basilique saint Rémi. Nous prions devant les reliques de notre saint patron avant de faire le tour de cette église construite aux alentours de l'an mil dans la ville de Reims



15 janvier : Les élèves du Cours Notre Dame des Victoires offrent un concert de chants de Noël dans l'église paroissiale de Le Hérie, devant une assemblée de parents et de villageois.

les 17, 18 et 19 janvier : Son Excellence Monseigneur Fellay nous rend visite pour une conférence sur les ravages de la nouvelle messe le vendredi soir, pour la confirmation de douze nouveaux soldats du Christ le samedi et enfin pour la messe dominicale du lendemain



25-26 janvier : Monsieur l'abbé de Jorna donne une conférence sur les dangers de la subversion aux jeunes du cercle saint Rémi le samedi soir. Le

dimanche matin, le supérieur du district de France chante la messe dominicale. L'après-midi, il préside à la galette des rois préparée par les élèves de l'école saint Rémi (et leurs parents), puis assiste à la pièce théâtrale jouée par les mêmes élèves relatant le Noël de Saint François d'Assise.



Les 50 ans
de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

POUR L'HONNEUR DE LA SAINTE EGLISE



Chers pèlerins,

*A l'aube de l'année 2020, nous sommes ravis de vous annoncer le thème du prochain pèlerinage de Chartres à Paris : **Pour l'honneur de la sainte Église**. 1970-2020 : cinquante ans se sont écoulés depuis la fondation de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.*

*Cinquante ans d'existence, de combat, de fidélité. Comment ne pas remercier Notre-Seigneur d'avoir veillé durant tout ce temps sur notre embarcation qui fut lancée sur la mer agitée de l'après-concile Vatican II ? **Comment ne pas se tourner vers la figure de notre cher et vénéré fondateur, Mgr Lefebvre, pour apprendre ce qu'il peut nous enseigner, à nous qui sentons peut-être la fatigue et la lassitude d'un combat qui dure, à nous qui peut-être ne l'avons jamais connu ou rencontré en personne ? C'est ce que nous ferons durant ces trois jours de marche. Nous marcherons, guidés par ses exemples, par ses vertus, principalement sa **prudence**, la vertu de **religion** dont il a fait preuve, et sa **persévérance**. (...)***

Abbé Davide Pagliarani

3 jours de marche, 3 vertus à méditer :

- Samedi 30 mai 2020 : **Mgr Lefebvre, un évêque prudent***
- Dimanche 31 mai 2020 : **Mgr Lefebvre, le religieux de Dieu***
- Lundi 1^{er} juin 2020 : **Mgr Lefebvre, modèle de persévérance***

Quelques dates à retenir

28-29 mars : récollection de Carême à Prunay et Charleville-Mézières.

30-31 mai et 1er juin : pèlerinage de Pentecôte.

7 juin : Kermesse de la paroisse à Prunay.

29 juin : ordination sacerdotale de Benoît Philippon à Ecône (liste des hôtels sur demande).

5 juillet : première messe solennelle de monsieur l'abbé Philippon à Notre Dame de France, à 10h00.

Informations

Abbé Jaquemet : 07 81 79 38 44
(répondeur)

Fixe du prieuré : 09 54 00 86 29

Urgences de nuit : 03 26 61 70 71

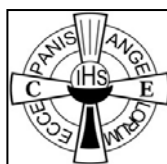
51p.prunay@fsspx.fr

Messes dominicales & Jours de fêtes d'obligation

<p>Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau (09 54 00 86 29)</p>	<p>Confessions : 9h15 Messe : 10h00</p>
<p>Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (06 72 89 79 39)</p>	<p>Confessions : 9h30 Messe : 10h00</p>
<p>Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque</p>	<p>Confessions : 17h30 Messe : 18h00</p>
<p>Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)</p>	<p>Confessions : 10h15 Messe : 10h45</p>
<p>Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires rue du Château</p>	<p>Confessions : 8h00 Messe : 8h30</p>

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique



Janv 2020 : Pour les chrétiens persécutés et abandonnés

Fév 2020 : Pour les mamans chrétiennes

Mars 2020 : Pour que Saint Joseph suscite beaucoup de vocations

Croisade du Rosaire



Janv 2020 : En réparation des profanations des églises et sanctuaires chrétiens

Fév 2020 : Pour la propagation de la foi

Mars 2020 : Pour la conversion des pécheurs

Tous les vendredis :
Pour la conversion des Musulmans

Messes en Semaine

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>			<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>	<p>Confessions : 10h30 Messe : 11h00</p>
Prunay	<p>Messe : 11h15</p>	<p>Messe : 8h30</p>	<p>Messes : 7h15 11h15</p>	<p>Messes : 8h30 11h15</p>	<p>Messe : 8h30</p>	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 09 54 00 86 29. Merci de votre compréhension.